

Une analyse épistémologique de l'expertise dans Wikipédia

Pierre WILLAIME*[†]

*Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie
Archives Henri Poincaré
UMR 7117 CNRS / Université de Lorraine*

20 janvier 2014

Table des matières

1	Appliquer l'épistémologie sociale à Wikipédia	3
1.1	L'épistémologie sociale et l'analyse de modèles	3
1.2	L'érosion du système wikipédien	5
2	La foule contre les experts ?	6
2.1	Système organisationnel participatif <i>versus</i> expertise	6
2.2	Avantages et coûts épistémiques	7
2.3	Dilemme	8
2.4	Les limites de l'opposition	9
3	La guerre d'édition : un problème « novice/deux experts »	10
3.1	Le problème novice/deux experts	10
3.2	Expertise wikipédienne	11
3.3	Le fiabilisme	13
4	Conclusion : recentrer Wikipédia sur l'agent épistémique	14

*Email : pierre.willaime@univ-lorraine.fr

[†]Je souhaite remercier Régis Catinaud, David Thomasette, Pierre Gégout et Guillaume Schuppert pour leurs commentaires sur une première version de cet article.

Epistemologists and information scientists should certainly be trying to identify changes (or alternatives) to Wikipedia that will bring about even better epistemic consequences.

Don FALLIS ¹

Dans cet article, je questionne un modèle épistémique qui est couramment associé à Wikipédia. Selon ce modèle, cette encyclopédie libre repose entièrement sur des règles structurelles de fonctionnement. Celles-ci permettent de minorer l'importance de l'expertise des différents contributeurs pour mettre en avant le contenu de l'encyclopédie, c'est-à-dire les informations contenues dans les articles ; informations qui sont présentées sans détailler de manière immédiatement visible leurs différents auteurs.

Le parti-pris assumé de cette conception du fonctionnement de Wikipédia est de mettre en avant la puissance du groupe, de la foule qui permet à l'encyclopédie d'être constamment corrigée et améliorée. La participation de contributeurs experts (comme des universitaires ou des chercheurs) n'est plus indispensable car l'agrégation d'informations données par un ensemble de contributeurs amateurs (pour la plupart) permet de construire des articles de qualité ². Le point crucial du fonctionnement de Wikipédia est de ne pas faire de sélection entre experts et amateurs lors de l'édition d'articles. Tout le monde peut contribuer et l'erreur d'un amateur sera corrigée par quelqu'un d'autre (qu'il soit amateur ou expert). La connaissance est ainsi implicitement conçue comme constituée de « bouts » d'informations mis en sens par un travail collectif.

Ainsi, dans ce modèle, les contributeurs experts ne jouissent pas d'une reconnaissance particulière. S'ils veulent participer à Wikipédia, ils doivent le faire comme n'importe quel autre individu et s'exposent à la suppression de leurs contributions si celles-ci semblent à d'autres non pertinentes (situation souvent mal vécue par les spécialistes (universitaires, scientifiques, . . .) qui la perçoivent comme une remise en cause de leur compétence par des inconnus).

Ce modèle peut être qualifié de « procédural » car il est centré sur les procédures et processus de contribution et de vérification internes à Wikipédia (par exemple, les principes fondateurs). On l'oppose habituellement aux

1. Don FALLIS (2008), « Toward an epistemology of Wikipedia », in : *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 59.10, p. 1662–1674, p. 2.

2. La thèse soutenant ce point est celle de « la sagesse des foules » théorisée par le célèbre ouvrage de Surowiecki : *The wisdom of crowds : why the many are smarter than the few and how collective wisdom shapes business, economies, societies, and nations* (2004).

modèles qui reposent sur l'expertise des auteurs (le mode de fonctionnement des encyclopédies classiques) et non sur le processus d'édition.

La position que je tente de défendre dans l'argumentation qui suit ne rejette pas entièrement la pertinence du modèle procédural pour décrire et comprendre Wikipédia. Cependant, ce modèle me semble saisir de manière incomplète les caractéristiques de l'encyclopédie libre. Il est alors une grille d'analyse partielle et partielle. Un modèle permettant de prendre en compte les processus de confiance, de défiance, d'autorité, . . . entre les contributeurs me semble mieux à même de décrire le fonctionnement de Wikipédia. À mon sens, il faut dépasser l'antagonisme entre amateurs (modèle procédural) et experts (modèle centré sur l'individu) pour décrire efficacement les raisons du succès de Wikipédia. Cette prise de conscience peut alors motiver des changements structurels dans Wikipédia.

1 Appliquer l'épistémologie sociale à Wikipédia

1.1 L'épistémologie sociale et l'analyse de modèles

Tout d'abord, il est important de définir le terme « modèle » précédemment utilisé. Il ne s'agit pas ici d'une démarche de modélisation. La modélisation consisterait à établir un système reprenant les structures essentielles d'une réalité tout en la simplifiant suffisamment pour en permettre l'étude via, par exemple, des simulations informatiques. Une réalité sociale serait alors résumée à quelques caractéristiques principales permettant son traitement.

Dans cet article, le terme « modèle » veut décrire des pratiques sociales et des conceptions épistémologiques attachées à Wikipédia. L'usage et le succès de cette encyclopédie reposent en effet sur un certain type de comportements des contributeurs. De même, le bon fonctionnement de cette encyclopédie libre présuppose une certaine définition de la connaissance et de l'information³. Le modèle est donc simplement un ensemble de comportements et de représentations conceptuelles explicites ou implicites.

Il faut ici distinguer le modèle épistémique explicite de Wikipédia du modèle implicite de la réalité des usages. Le modèle explicite regroupe l'en-

3. Dans cet article, centré sur l'expertise, nous nous limitons aux questions relatives aux agents épistémiques, c'est-à-dire aux contributeurs. Le sujet beaucoup plus large de la définition de la connaissance de Wikipédia n'est pas traité. Il est cependant difficile de séparer une certaine conception des agents épistémiques d'une certaine définition de la connaissance.

semble des règles ou guides de conduite. Les administrateurs de Wikipédia énoncent en effet un certain nombre de *prescriptions*⁴ censées assurer le bon fonctionnement de l'encyclopédie. Il s'agit du modèle explicite de Wikipédia que l'on peut définir comme étant l'ensemble des attitudes *attendues* et des représentations conceptuelles *voulues*. À l'inverse, le modèle implicite fait référence à la réalité des usages des contributeurs. Ces derniers peuvent en effet ne pas contribuer à Wikipédia de la manière attendue. Ce refus de suivre les prescriptions édictées peut être inconscient (ignorance des principes à suivre) ou conscient (désaccord avec ces principes) et positif ou négatif (amélioration ou non de l'encyclopédie).

Le terme « modèle » n'a pas ici qu'une valeur descriptive mais également une valeur normative. Il ne s'agit pas seulement de tenter de décrire certains points du mode de fonctionnement d'une communauté en ligne. Il s'agit également de donner des idées d'amélioration de ce fonctionnement, c'est-à-dire de prescrire des solutions permettant de répondre aux problèmes mis en lumière par la première étape descriptive. Cette prescription est une attitude normative mais une normativité qui n'est que suggestion d'améliorations (et non imposition d'une norme).

Cette normativité est une caractéristique principale de l'« épistémologie sociale », l'approche philosophique utilisée dans cet article. Ce courant de philosophie de la connaissance s'est développé sous l'impulsion, entre autres, d'Alvin Goldman (1999)⁵. Son objectif est d'étudier la connaissance dans sa dimension sociale et tenter ainsi d'en éviter l'idéalisation. Un des deux fondements de cette épistémologie réside dans son caractère anti-individualiste : le sujet connaissant ne peut pas être compris sans la prise en compte de ses interactions et du contexte épistémique. Ne pas prendre en compte ces aspects « sociaux » dans l'analyse des croyances et connaissances revient alors à idéaliser ces notions⁶. L'autre fondement de l'épistémologie sociale goldmanienne est sa normativité ; c'est ce point qui la sépare de la sociologie de la connaissance. Cette approche de la philosophie de la connaissance ne veut pas seulement décrire les interactions épistémiques des individus ; elle veut

4. Par règles, guides d'action et prescriptions, nous faisons référence aux règles explicites telles que les principes fondateurs de Wikipédia (voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Principes_fondateurs) dont le plus emblématique est sans doute la neutralité de point de vue.

5. Pour une introduction à l'épistémologie sociale en français, voir le recueil d'articles édité par Alban Bouvier et Bernard Conein (2007).

6. Cette position, individualiste, qui conçoit l'individu comme capable, à lui seul, de justifier ses croyances, peut sembler datée et peu pertinente dans les sciences humaines actuelles. Cependant, en philosophie de la connaissance, elle est toujours populaire et activement soutenue sous le nom d'*internalisme*. L'épistémologie sociale se veut, au contraire, *externaliste*. Pour une présentation synthétique de cette distinction, voir POSTON (2008).

surtout indiquer lesquelles privilégier pour maximiser nos chances d'accéder à la connaissance.

L'épistémologie sociale se veut une approche philosophique applicable à différents domaines ; Wikipédia en fait partie. Don Fallis (2008) pose ainsi la question des conséquences épistémiques de l'usage de cette encyclopédie. Loin de nourrir un scepticisme général pour une communauté épistémique échappant aux règles académiques, Fallis reconnaît à Wikipédia de nombreuses qualités⁷ (qu'il nomme « valeurs épistémiques ») : la puissance (*power*), c'est-à-dire sa capacité à informer sur un champ de connaissance très large⁸, la fécondité, c'est-à-dire sa capacité à renseigner un nombre important de personnes (grâce au libre accès) et la rapidité d'accès à l'information. Pour autant, Fallis ne tombe pas dans un aveuglement intellectuel qui consisterait à concevoir l'encyclopédie libre de manière idéalisée, sans avoir conscience de ses inconvénients. Son objectif est, dans l'esprit de l'épistémologie sociale, d'identifier les avantages et inconvénients épistémiques de Wikipédia. L'exigence de normativité pousse ensuite Fallis à exposer des pistes en vue d'améliorer Wikipédia.

1.2 L'érosion du système wikipédien

Se poser la question de l'amélioration de Wikipédia est particulièrement important aujourd'hui. En effet, si les critiques concernant sa fiabilité tendent à s'estomper (bien que toujours présentes), l'encyclopédie libre doit maintenant faire face à un problème plus profond. Dans un article récent du *MIT Technology Review* sombrement intitulé « The Decline of Wikipedia » (2013), Tom Simonite fait le constat d'un essoufflement de la participation à cette encyclopédie. Le sous-titre de l'article résume clairement le problème : « Even As More People Than Ever Rely on It, Fewer People Create It » (Alors qu'un nombre record de personnes l'utilisent, de moins en moins y participent). Aujourd'hui, selon Simonite (2013, section « Public Good »), Wikipédia a beaucoup moins de contributeurs actifs qu'il y a quelques années. La forme de l'encyclopédie, qui n'a quasiment pas changé depuis 2001, et la communauté en place échouent à recruter de nouvelles personnes prêtes à contribuer substantiellement. Sue Gardner, directrice exécutive de la fondation Wikimedia, note que tout ce qui définit Wikipédia date de 2001 et

7. Pour une définition plus précise de ces qualités épistémiques, voir THAGARD 1997 (cité par FALLIS 2008, p.19).

8. « The power of a practice is measured by its ability to help people find true answers to the questions that interest them » (THAGARD 1997); ou, pour Fallis : « How much knowledge can be acquired from an information source », (FALLIS 2008, p.19).

n'a plus été mis à jour par la suite⁹. Un signe d'une prise de conscience de cette érosion de la participation est l'introduction de nouvelles fonctionnalités visant précisément à séduire de nouveaux contributeurs. Ainsi, un éditeur visuel a été ajouté ; il permet de rédiger des articles de manière plus intuitive que le langage de balisage wikitexte qui était jusqu'alors la seule manière de contribuer à Wikipédia. L'objectif de ce changement est de diversifier les profils des wikipédiens en attirant des non-technophiles.

Une réflexion sur les causes de l'essoufflement de la participation à Wikipédia et les solutions à y apporter est donc nécessaire. Cette question ne devrait pas être taboue et se la poser n'est pas critiquer le projet mais, au contraire, tenter d'y participer en l'améliorant. La démarche de cet article d'épistémologie sociale essaye de mettre en lumière certains présupposés du modèle explicite (le modèle formalisé de Wikipédia) qui ne correspondent pas forcément à l'usage qui est généralement fait de l'encyclopédie (modèle implicite). Si le modèle explicite, c'est-à-dire le modèle procédural, échoue à décrire efficacement le fonctionnement de Wikipédia, il semble alors nécessaire de le modifier ou de le remplacer afin de mieux saisir les interactions entre wikipédiens. Cette prise de conscience peut alors se traduire par des modifications structurelles du fonctionnement de l'encyclopédie libre dans le but de l'améliorer qualitativement et d'en encourager la participation.

2 La foule contre les experts ?

2.1 Système organisationnel participatif *versus* expertise

On peut identifier deux principales caractéristiques de Wikipédia pour expliquer son succès et sa spécificité. La première est sa liberté de modification et d'accès. La deuxième réside dans le système organisationnel participatif (bottom-up¹⁰) et égalitaire où les articles ne proviennent plus d'experts sélectionnés pour être ensuite « distribués » à la foule mais sont, au contraire, produits par la base composée d'amateurs inconnus.

Il est intéressant de noter que ce choix entre, d'un côté, la foule d'amateurs anonymes et, de l'autre, les experts (*crowds versus experts*) n'allait pas de soi et qu'il a fait l'objet de longues discussions lors de la création de Wikipédia. Tandis que Jimmy Wales prônait le modèle procédural basé sur un anonymat

9. « Everything that Wikipedia is was utterly appropriate in 2001 and it's become increasingly out of date since » (SIMONITE 2013, paragraphe 4).

10. C'est-à-dire : qui provient de la base. Voir SANGER 2009.

de facto des contributions¹¹, Larry Sanger militait pour aménager une place spécifique aux experts (REAGLE et LESSIG 2010, chapitre 2 et 4). Même si, dans le cas de Wikipédia, le modèle procédural s’est imposé (le départ de Sanger du projet aidant), le débat est toujours d’actualité. En effet, Sanger a, par la suite, créé *Citizendium*, une encyclopédie dont les contributeurs ne sont pas anonymes et contenant des articles faisant l’objet de vérification par des experts. Dans le même état d’esprit, le projet *Veropedia* a tenté de faire vérifier par des experts des articles de Wikipédia pour offrir une encyclopédie, certes plus restreinte, mais avec une crédibilité renforcée.

2.2 Avantages et coûts épistémiques

Au final, le succès de Wikipédia (et les échecs d’alternatives faisant appel à des experts) semble vérifier le modèle procédural. Celui-ci a l’immense avantage de permettre à n’importe quel utilisateur de modifier l’encyclopédie. Plus encore, il semble donner tout son sens à l’idée d’une encyclopédie *libre*. Comme un logiciel libre offre à ses utilisateurs la liberté de l’utiliser, de le comprendre, de le modifier et de le copier, Wikipédia peut être lue, améliorée et partagée par chacun. Tout comme dans le cas d’un logiciel, c’est la qualité du *code* qui est le seul critère pertinent, et, dans Wikipédia, le code c’est l’information. Peu importe qui l’apporte, seule la manière compte (entre autres le respect du principe fondateur de Wikipédia de neutralité de point de vue), c’est-à-dire le respect de la procédure wikipédienne.

À l’inverse, dans les modèles d’encyclopédie en ligne qui ne sont pas procéduraux, le refus de l’anonymat contraint la modification. Avant d’intervenir, je garde en tête le fait que c’est sous mon nom que la contribution s’affichera et qu’elle pourrait me décrédibiliser. De même, l’utilisation d’experts pose la difficile question de leur choix : comment un novice peut-il choisir entre deux experts aux opinions divergentes ? Au final, les alternatives à Wikipédia, qui aménagent une place importante aux experts, semblent engendrer des coûts épistémiques contraignants.

Cependant, Wikipédia n’est pas pour autant exempte de critiques. Selon Larry Sanger, le succès de l’encyclopédie ne repose pas sur son modèle épistémique mais sur sa communauté. La qualité des articles ne serait que le reflet de la qualité des contributeurs¹². La clef du succès de l’encyclopédie

11. Je précise que l’anonymat est *de facto* dans Wikipédia car, si les contributeurs ont la possibilité de s’identifier, cette possibilité ne leur apporte aucun droit spécifique. Dans les faits, l’utilisateur de Wikipédia ne voit pas la différence entre une contribution faite par un utilisateur anonyme ou non. De plus, aucun mécanisme ne permet de vérifier si les noms enregistrés sont authentiques.

12. « The main reason that Wikipedia’s articles are as good as they are is that they

libre serait alors sociologique : elle a su attirer, pour des raisons historiques et sociologiques, un public possédant des savoirs et savoir-faire précieux. Si la nature de la communauté wikipédienne venait à changer, le succès de l'encyclopédie serait remis en cause. De plus, Sanger soutient que l'anonymat des contributeurs ne permet pas une reconnaissance particulière de l'expertise et que ce point peut décourager certains spécialistes¹³. Cependant, Sanger reste attaché au caractère ouvert et participatif de Wikipédia. Pour lui, le modèle procédural wikipédien, qui s'accompagne d'un rejet de l'expertise, est un choix et non une conséquence automatique de la participation libre des contributeurs. Selon Sanger, « donner aux experts des rôles de décision n'est pas seulement cohérent avec l'ouverture des communautés de connaissance en ligne et leur caractère participatif, c'est également recommandé »¹⁴.

2.3 Dilemme

Wikipédia semble donc basée sur un modèle épistémique que l'on peut qualifier comme étant déontologique car centré sur le contenu et les règles plutôt que les agents. Ce modèle a participé au succès de l'encyclopédie et lui confère un certain nombre de vertus épistémiques. Ainsi, Wikipédia est réellement ouverte et modifiable et ce, par quiconque. Cela permet une autocorrection permanente, un dynamisme, une multiplicité des contributeurs et des sources. Cependant, ce modèle s'accompagne de coûts épistémiques. En effet, il n'aménage pas de place particulière aux experts et expose ainsi Wikipédia à la critique : celle-ci serait une encyclopédie de surface, offrant des connaissances largement acquises, des savoirs particulièrement partagés mais échouant à rendre compte de domaines techniques et de connaissances complexes. Sur ce point l'impopularité de la *Wikiversité* peut exemplifier les coûts épistémiques du modèle déontologique et procédural. Wikipédia s'impose alors comme l'encyclopédie du sens commun, de l'évident.

À l'opposé des modèles déontologiques, d'autres modèles se sont développés (leur popularité restant à démontrer). Ceux-ci aménagent une place à l'expertise et demandent à des experts d'écrire des articles ou de les vérifier. Au profit d'une crédibilité renforcée, en particulier pour des articles techniques, ces projets ne peuvent prétendre à l'autocorrection et au dyna-

are edited by knowledgeable people to whom deference is paid, although voluntarily. » (SANGER 2009, p. 68).

13. « Wikipedia's commitment to anonymity further drives off good contributors » (SANGER 2009, p. 52).

14. Ma traduction : « Some decisionmaking role for experts is not just consistent with online knowledge communities being open and bottom-up, it is recommended as well » (SANGER 2009, p. 52).

misme de Wikipédia. Larry Sanger peut affirmer que conférer un rôle aux experts sert les communautés épistémiques participatives ; dans les faits, ce changement se traduit par la perte de la base, des amateurs. Le problème de l'approche de Sanger est qu'on ne voit pas comment conserver la liberté de modification de l'encyclopédie (et donc son aspect participatif) tout en introduisant une place prépondérante pour les experts. Que ceux-ci publient des articles ou les vérifient, c'est dans les deux cas une tâche qui échappe alors à la communauté. Les encyclopédies ainsi produites peuvent être de qualité¹⁵ mais ne sont plus participatives.

Nous sommes donc face à un dilemme. La prise en compte de l'expertise dans Wikipédia semble se solder par une remise en cause de son caractère libre et égalitaire. Pourtant, le futur de l'encyclopédie et sa capacité à présenter des connaissances techniques nécessitent une prise en compte de l'expertise. Actuellement, le projet d'encyclopédie universelle incarné par Wikipédia est certes un succès mais sa prétention à l'exhaustivité est un échec ; les connaissances faiblement partagées et/ou techniquement difficiles y sont en effet moins bien traitées que les autres du fait de la faible participation des experts

2.4 Les limites de l'opposition

Cependant, il est nécessaire de tempérer ce constat : dans certains domaines techniques, Wikipédia peut proposer de nombreux articles de très grande qualité. Par exemple, des articles portant sur des questions relatives à l'informatique peuvent être très développés. Est-ce un argument contre la difficulté supposée de Wikipédia à rendre compte des connaissances techniques et spécialisées ? Dans ce cas précis, il semble que la communauté historique de Wikipédia soit composée majoritairement de personnes sensibles aux nouvelles technologies et donc compétentes en informatique. Pour des domaines spécialisés différents, il n'en est pas de même et la critique de Wikipédia comme encyclopédie de surface et du sens-commun a une pertinence non négligeable.

De même l'opposition entre experts et amateurs utilisée depuis le début de cet article peut sembler peu pertinente. En effet, les wikipédiens bénéficient d'une expertise acquise au fur et à mesure de leur participation à l'encyclopédie ; ils sont donc experts dans la modification technique de l'encyclopédie et dans la compilation de connaissances. Cependant, sur des questions spécialisées, ces savoir-faire leur seront peu utiles ; ils ne leur permettront pas de

15. Par exemple, la *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (<http://plato.stanford.edu/>) est une encyclopédie qui propose à chacun des articles écrits par un spécialiste du domaine et qui s'est imposée comme la référence du genre en philosophie.

repérer une erreur dans une preuve mathématique ni de trancher un débat technique entre deux spécialistes. Il est donc important de noter que la notion d'expertise étudiée dans cet article réfère à l'expertise préexistante à Wikipédia, c'est-à-dire, principalement, l'expertise académique ou scientifique. Cette expertise extérieure à l'encyclopédie n'est pas prise en compte dans le modèle procédural décrivant Wikipédia ; et lui conférer une importance semble condamner le caractère libre et participatif du projet. Demander, par exemple, à des docteurs de relire des articles de leurs domaines s'accompagne de coûts épistémiques importants (perte de la mise à jour et de la correction permanente de l'article et, plus largement, perte de l'édition participative reléguée à un rôle propédeutique).

3 La guerre d'édition : un problème « novice/deux experts »

Résoudre le dilemme entre la nécessaire prise en compte de l'expertise et le caractère libre et participatif de Wikipédia nécessite le développement d'une voie médiane. Le problème dit du « novice/deux experts » appliqué à Wikipédia pourrait nous fournir des pistes de solution.

3.1 Le problème novice/deux experts

L'exemple du problème « novice/deux experts » ou « novice/experts » a été introduit par un article célèbre d'Alvin Goldman (2007). Goldman analyse le cas d'un novice qui doit prendre une décision et qui est confronté à deux experts en désaccord. Comment ce novice peut-il faire un choix non-arbitraire ? Cette étude de cas est particulièrement intéressante car elle est présente dans la réalité, en particulier dans le champ politique.

Goldman considère plusieurs possibilités sans qu'aucune ne soit entièrement satisfaisante. Par exemple, le novice peut organiser un débat entre les deux experts pour éclairer son choix. Mais un tel débat suppose que le novice puisse le comprendre et le risque est que le choix se fasse en raison de qualités pédagogiques ou communicatives plutôt que sur le cœur de l'expertise. Débattre suppose la possibilité d'explications **exotériques**, c'est-à-dire compréhensibles par tous. Une autre possibilité étudiée est l'appel à d'autres experts pour expertiser les premiers experts. Cette méta-expertise pose un problème de circularité : pourquoi les problèmes présents au premier niveau d'expertise ne s'appliqueraient pas au deuxième ? La méta-expertise peut quand même permettre de se rendre compte de la minorité d'un point de vue particulier et le discréditer. C'est alors une troisième solution qui repose

sur la popularité des positions défendues par les deux experts qui est soutenue. Cependant, comme Goldman le souligne avec l'exemple des scientifiques créationnistes¹⁶, le point de vue majoritaire n'est pas forcément le mieux argumenté ni celui qui a le plus de chance d'être vrai.

Dans Wikipédia, le conflit d'édition (voire la guerre d'édition) peut être analysé comme étant un problème du même type que celui du « novice/deux experts ». En effet, dans un conflit d'édition, deux ou plusieurs personnes pensent disposer d'une expertise sur une question et sont en désaccord. La communauté se trouve alors dans la situation du novice qui doit trancher. Pour peu que le sujet de dissension soit technique et les wikipédiens sont bien embarrassés. Comment évaluer les arguments de mathématiques poussées, les éléments de mécanique quantique ou encore les abstractions philosophiques échangés dans la page de discussion pour décider de la teneur finale de l'article ?

Le modèle épistémique procédural de l'infrastructure wikipédienne ne peut pas résoudre ce problème. Bien sûr, si le désaccord est issu d'optiques scientifiques différentes, il se soldera par un article qui tentera de représenter les différents points de vue avec souci de neutralité et d'exhaustivité. Mais si le désaccord porte véritablement sur l'erreur ou non d'un des experts en discussion, la solution est plus délicate. Se tromper n'est en effet pas un point de vue comme un autre et une erreur ne mérite pas d'être présentée autrement que pour des raisons historiques.

3.2 Expertise wikipédienne

À mon sens, Wikipédia a déjà trouvé, de manière empirique, la solution à notre problème du « novice/deux experts ». Que fait le wikipédien face à un conflit d'édition ? Une attitude courante, et rationnelle, est de prendre connaissance des acteurs en présence. Dans l'interface d'un wiki, cela se fait en consultant la page « contributions » de l'utilisateur. Le wikipédien a alors accès à un historique des contributions. Ce dernier ne sait alors toujours pas qui vous êtes mais connaît vos centres d'intérêts et domaines d'expertise pour peu que ceux-ci soient également au cœur de vos contributions sur Wikipédia. On peut considérer cette possibilité technique comme étant plus intrusive dans l'intimité du contributeur que le simple refus de l'anonymat. Certes, il s'agit d'une subjectivité très souvent sous pseudonyme ou sous IP qui est ainsi à disposition de tous, mais il n'empêche que cette subjectivité

16. « If scientific creationists are more numerous than evolutionary scientists, that would not incline me to say that a novice is warranted in putting more credence in the views of the former than in the views of the latter » (GOLDMAN 2007, p. 20-21).

n'est pas une invention mais possède un référent AFK¹⁷

La prise de connaissance des différentes contributions d'un acteur ne répond pas (seulement) à un objectif voyeuriste. Il s'agit de pouvoir mesurer une expérience ou une inexpérience (basées sur le nombre et la teneur des contributions), de détecter une expertise dans un domaine précis (ou au contraire une ignorance) ou encore de mettre le doigt sur un conflit d'intérêt contraire aux règles de Wikipédia. Par exemple, le contributeur dont l'historique montre une participation importante à des articles de biologie est probablement un connaisseur du domaine. Dans le cas où cette personne contribue effectivement à des articles de biologie mais sans connaissance du domaine et en faisant donc des erreurs, une recherche quelque peu poussée dans son historique de contributions mettra en évidence les nombreuses invalidations de modifications. De même, un nouveau contributeur modifiant uniquement les articles d'une entreprise attire le doute sur sa sincérité pour peu que ses modifications soient trop élogieuses (ou négatives).

En résumé, l'historique des contributions est un outil qui permet de contextualiser un conflit d'édition. Il permet de prendre connaissance des types de contributeurs en conflit et d'utiliser cette information pour régler le différend. Un tel comportement (qui consiste à tenter d'évaluer les contributions d'une personne) est à l'opposé des recommandations de Wikipédia. En effet, cette pratique informelle va à l'encontre des règles structurelles sur lesquelles son modèle épistémique repose. Ces règles demandent une analyse de la forme du contenu (présence de sources par exemple) et détachent d'une part l'analyse de la contribution et d'autre part le contributeur.

Alvin Goldman résout son problème du « novice/deux experts » de la même manière. Il propose au novice de se pencher sur les anciennes contributions des experts (« *Past Track Record* »). Prenons un économiste qui prédit, en 2007, une expansion économique dans les dix prochaines années. Cet expert est aujourd'hui peu crédible, après la crise économique de 2008. La solution de Goldman repose sur le fait que des affirmations auparavant ésotériques peuvent devenir exotériques. Il aurait été très difficile de savoir si notre économiste était compétent en 2007. L'écouter débattre de sujets techniques ne nous aurait sans doute pas aidés à tester ses connaissances et son expertise car son discours était alors ésotérique. Après 2008, son discours est devenu exotérique car susceptible d'être vérifié par les faits et donc par chacun¹⁸.

17. AFK pour « Away From Keyboard » : cet état indique que l'internaute n'est pas devant son clavier et se veut moins péjorative que IRL (« In Real Life ») qui peut sembler nier la réalité des interactions via Internet.

18. Bien sûr, l'argument de Goldman n'est pas exempt de critiques. En particulier, il ne semble fonctionner que pour les discours vérifiables et laisse ainsi de côté beaucoup de controverses dont la vérifiabilité n'est pas assurée. De plus, est-ce que la non-prévision

Pour le wikipédien, l'ésotérisme est incarné par une affirmation technique qui dépasse son domaine de compétence. Cette affirmation peut devenir exotérique si, quelques jours plus tard, plusieurs contributeurs ont indiqué la fausseté de l'affirmation en question en se justifiant, et qu'un consensus s'est créé. Ainsi, le wikipédien incompetent qui tente de trancher un conflit d'édition technique peut, à défaut de comprendre les arguments ésotériques échangés, chercher à connaître le destin des précédentes contributions des acteurs en présence ; celles-ci sont maintenant exotériques, ayant été soit acceptées soit rejetées par la communauté, et peuvent servir à établir ou non la crédibilité des experts dans le débat en cours.

3.3 Le fiabilisme

L'application du problème « novice/deux experts » à Wikipédia permet de se rendre compte que le modèle procédural explicite de Wikipédia ne correspond pas forcément au modèle implicite de l'encyclopédie. En d'autres termes, les prescriptions ou guides de conduites demandant aux contributeurs de ne tenir compte que du contenu (et non des auteurs) dans la résolution de conflits peuvent ne pas être respectés dans la réalité des usages ; plus important : ils peuvent ne pas être l'action rationnelle à faire lors d'une guerre d'édition. Il semble en effet bien plus pertinent pour les wikipédiens de prendre connaissance de l'historique des contributions de chaque protagoniste. Le modèle procédural semble alors ne pas recouvrir tous les usages de l'encyclopédie libre. Un modèle non plus uniquement centré sur le contenu mais aménageant une place aux agents épistémiques et à leur expertise est alors préférable.

Cette étude de cas portant sur l'expertise dans Wikipédia questionne ainsi le mode de fonctionnement qui lui est habituellement associé ; est-il si procédural qu'on peut le penser ? Et, si ce n'est pas le cas, ne devrions-nous pas modifier la structure technique de l'encyclopédie pour aménager une reconnaissance et une visibilité des contributeurs^{19 20} ? Cette prise de conscience des limites du modèle procédural pour analyser Wikipédia peut avoir d'autres

d'une crise invalide véritablement les thèses défendues par cet économiste ? Dans cet article, j'utilise l'argument de Goldman dans un contexte local (l'analyse de l'historique des contributions dans Wikipédia) permettant une certaine vérifiabilité (les erreurs sont habituellement corrigées) qui me semble échapper aux limites de l'argument.

19. C'est-à-dire : ne devrions-nous pas calquer le modèle explicite de Wikipédia sur son modèle implicite (la réalité des usages) lorsque nous constatons une dissociation des deux modèles ?

20. Les contributeurs disposent déjà d'une certaine reconnaissance via le nombre de contributions mais ce critère est uniquement quantitatif et non qualitatif. Par conséquent, il n'est pas adapté à la reconnaissance d'une expertise.

conséquences. Nous pouvons, en effet, nous demander si le modèle procédural est pertinent épistémologiquement. Il repose sur une position en philosophie de la connaissance appelée « fiabilisme » qui définit les connaissances comme étant des croyances issues (c'est-à-dire générées par) des processus fiables. Mais est-il véritablement possible de séparer ainsi d'un côté la génération des croyances et de l'autre les individus qui les entretiennent ? L'épistémologie sociale de Goldman est fondée sur le fiabilisme, qu'il a grandement contribué à introduire avec son article « What is Justified Belief? » (1979), mais on peut légitimement se demander si le fiabilisme est la meilleure position philosophique pour développer une épistémologie sociale. Au vu de notre rapide analyse de l'expertise dans Wikipédia, ce n'est peut-être pas le cas²¹. Une épistémologie davantage centrée sur l'individu semble plus à même de saisir certaines caractéristiques épistémiques de cette encyclopédie. N'est-ce pas là le signe que le fiabilisme est une position philosophique incomplète ou tout simplement erronée ? Ces questions dépassent grandement la portée de cet article et nous ne pouvons pas les développer davantage.

4 Conclusion : recentrer Wikipédia sur l'agent épistémique

Le modèle épistémique que l'on accole généralement à Wikipédia insiste sur les règles structurelles comme raison du succès de Wikipédia. C'est grâce à un modèle procédural et déontologique que la liberté de modification et l'approche participative se transcrivent par des articles de qualité. Ce sont les procédures, c'est-à-dire les règles formalisées par les principes fondateurs qui permettent de mettre de l'ordre dans un ensemble de contributions erratiques. L'accent est donc mis sur le contenu ; lui seul est évalué.

Le prix épistémique de cette harmonie systématique, dynamique et auto-correctrice est une incapacité à prendre en compte l'expertise (en particulier l'expertise académique et scientifique). Wikipédia ne semble pas pouvoir aménager de place aux experts sans sacrifier son approche participative et sa liberté de modification. En effet, demander à des experts de vérifier ou d'écrire des articles, c'est dessaisir la communauté de ce rôle et rompre avec l'égalitarisme wikipédien. Plus encore, parler d'expertise dans Wikipédia, c'est tenter d'intégrer de l'individu, de la personne, à un système centré sur le contenu.

Dans cet article, j'ai essayé de montrer qu'il est possible de dépasser l'antagonisme entre amateurs et experts et que c'est justement le caractère libre

21. C'est aussi la position défendue par Fabien Dumais (2010).

et égalitaire de Wikipédia qui rend nécessaire une réflexion épistémologique sur l'expertise au sein de cette encyclopédie. En effet, si l'on comprend un conflit d'édition comme étant similaire au problème « novice/deux experts », Wikipédia ne semble plus fonctionner d'une manière uniquement procédurale. On prend alors conscience que les contributeurs reconstruisent des subjectivités grâce à l'historique des contributions et se demandent « qui » ils ont en face d'eux. Nous pouvons alors détacher une conception de l'expertise présente dans Wikipédia. Un modèle épistémique uniquement procédural (ou déontologique) échoue à rendre compte de ces aspects de l'encyclopédie. Pour expliquer son succès et son fonctionnement, il semble qu'il faille adopter une certaine conception de l'expertise, centrée sur l'agent épistémique et non seulement sur le contenu épistémique.

De plus, cette conception de l'expertise, qui utilise les historiques de contributions comme moyens d'évaluation de l'expertise des wikipédiens, ne remet pas en cause les principes de liberté de modification et de fonctionnement participatif. D'autres communautés épistémiques en ligne utilisent des modèles semblables. Ainsi, le réseau de sites de questions/réponses *Stack Exchange* et son site originel *Stack Overflow* agrègent les données des contributeurs pour établir leur « réputation ». Sur ces sites techniques (*Stack Overflow* est consacré à la programmation informatique), on peut facilement évaluer la crédibilité des contributeurs qui répondent aux questions. Si un membre de la communauté est habituellement pertinent et fournit des réponses utiles, sa « réputation » va rapidement augmenter car les autres membres vont approuver ses réponses. Dans une communauté intéressée par le contenu (rappelons qu'il s'agit de sites de questions/réponses), *Stack Exchange* a réussi à prendre en compte l'expertise. Celle-ci n'est pas imposée de l'extérieur à une communauté participative mais est issue des interactions entre les membres et est construite par et pour la communauté. Des processus semblables ont lieu dans Wikipédia, loin des règles explicites, mais qui participent à son succès. À partir de ce constat, pourquoi ne pas améliorer l'encyclopédie libre et donner une existence structurelle à ces processus implicites ? Ce pourrait être une tentative de réconcilier les experts avec un beau projet qui ne peut s'accomplir sans eux.

Références

BOUVIER, Alban et Bernard CONEIN, éd. (2007), *L'épistémologie sociale : une théorie sociale de la connaissance*, Collection Raisons pratiques. Épistémologie, sociologie, théorie sociale 17, Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 316 p.

- DUMAIS, Fabien (2010), « La sensibilité épistémique face à Wikipédia », in : *Web social : mutation de la communication*, sous la dir. de Florence MILLERAND, Serge PROULX et Julien RUEFF, Collection Communication, Presses de l'Université du Québec, p. 341–352.
- FALLIS, Don (2008), « Toward an epistemology of Wikipedia », in : *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 59.10, p. 1662–1674.
- GOLDMAN, Alvin I. (1979), « What is Justified Belief? », in : *Justification and Knowledge*, sous la dir. de George Sotiros PAPPAS, Dordrecht : Reidel, p. 1–23.
- (1999), *Knowledge in a social world*, Oxford ; New York : Clarendon Press ; Oxford University Press.
- (2007), « Experts : which ones should you trust? », in : *Philosophy and Phenomenological Research* 63.1, p. 85–110.
- POSTON, Ted (2008), « Internalism and Externalism in Epistemology », in : *Internet Encyclopedia of Philosophy*, URL : <http://www.iep.utm.edu/int-ext/>.
- REAGLE, Joseph Michael Jr et Lawrence LESSIG (2010), *Good Faith Collaboration : The Culture of Wikipedia*, MIT Press, 261 p.
- SANGER, Lawrence M. (2009), « The fate of expertise after Wikipedia », in : *Episteme* 6.1, p. 52–73.
- SIMONITE, Tom (2013), « The Decline of Wikipedia : Even As More People Than Ever Rely on It, Fewer People Create It », in : *MIT Technology Review*.
- SUROWIECKI, James (2004), *The wisdom of crowds : why the many are smarter than the few and how collective wisdom shapes business, economies, societies, and nations*, 1st ed, New York : Doubleday, 296 p.
- THAGARD, Paul (1997), *Internet epistemology : Contributions of new information technologies to scientific research*, URL : <http://cogsci.uwaterloo.ca/Articles/Pages/Epistemology.html> (visité le 23/12/2013).